

# EXEMPLE remarquable des révélations du CONTENU de la Tradition rabbinique, caché depuis un millénaire aux fidèles de la Synagogue : Quelle était la foi des Nacis d'Israël concernant la Très Sainte Trinité ?

<http://catholiquedu.net/> → Nouveautés → livre de Rabbi Paul Drach (prendre le vase «tome 1»: ici nous sommes à la page 200 et 201 du tome 1)

« Nous allons donner comme spécimen un des nombreux passages fort remarquables de ce livre.

Les israélites hébraïsants, nous en sommes sûr, reconnaîtront au style l'ouvrage d'un rabbin des 1ers siècles après la dernière dispersion.

הבט שזה בן ארבע אותיות כפי תואר כתבו הוא אלוה  
מוליד ואין מוליד בלתי מולד. והנה ראוי שתסתעף האהבה  
מן המוליד למולד וכן להיפך מן המולד למוליד. שאל"כ  
הם נפרדים זה מזה ויהיו שני עצמיים נבדלים. ובאמת  
המוליד והמולד והאהבה המסתעפת משניהם כולם ענף  
אחד וע"כ בזה השם נכלל שם של י"ב אותיות אב בן ורוח  
הקדש. ודע כי קודם זה הוא מסתרי עליון ויש להעלימו מעין  
כל עד ביאת משיח נדקנו ואני בליתי את אונך. וסוד יהוה  
ליראיו :

Traduction littérale :

« Considère que le nom tétragrammaton dénote, d'après son orthographe, un Dieu *procréateur*. Or, il n'est pas de procréateur sans *procréé*. Et il faut qu'il procède un amour du procréateur vers le procréé, de même que du procréé vers le procréateur ; autrement ils seraient séparés l'un de l'autre, et formeraient deux essences distinctes, tandis qu'à la vérité le procréateur et le procréé, et *Y amour* procédant de tous deux, sont une seule essence. **C'est pour cette raison que dans ce nom (tétragrammaton) est renfermé le nom des douze lettres qui forment les mots Père (yod), Fils (he) et Saint-Esprit (vav); et sache que ce mystère est un des secrets du Très-Haut.** Il convient de le dérober aux yeux des hommes jusqu'à la venue du Messie notre Juste. Je te l'ai révélé ; mais *le secret de Jéhova est réservé pour ceux qui le craignent.* »

Que l'on ne s'étonne pas de voir le mystère de la très sainte Trinité si clairement exprimé dans le livre d'un rabbin. On trouvera dans le présent ouvrage des passages non moins formels, tirés du Zohar et autres écrits des rabbins, livres imprimés et entre les mains de tous les juifs. Ces derniers ont jusqu'à ce jour résisté à des preuves si patentes : les auteurs mêmes qui fournissent ces preuves sont morts dans l'infidélité. Ce miracle, d'ailleurs prédit par les prophètes, est bien propre à confirmer la foi des enfants de l'Eglise.

[p 200 DE L'HARMONIE]

L'ancienne synagogue enseignait, en particulier, à quelques fidèles d'élite, *toutes ces choses* que la sainte Vierge, dans ses sublimes méditations, *repassait dans son esprit*. (conferens in cordesuo), comme devant se vérifier la *venue du Messie*, Jésus-Christ. Les pharisiens connaissent la réalité *de toutes ces choses*, mais les renvoient à un Messie futur et imaginaire. Saint Jérôme avait donc raison de dire : « Nec inter Judaeos et christianos ullum aliud esse certamen nisi hoc, ut ea quae sunt futura sub Christo, a nobis *expleta*, ab illis *explenda* dicantur ! »

Le passage du *Galè-Razaiyp*, tel que nous le donnons ici d'après les extraits que nous en avons faits en 1802, d'un manuscrit fort ancien, appartenant au grand rabbin Isaac Lundeschuetz, est différent de celui rapporté par Petrus Galatinus, (lib. H, cap. 11). On remarque dans ce dernier des variantes qui sont en trop mauvais hébreu pour être de Rabbi Juda, dont Maïmonides loue la pureté de style. Tous les autres exemplaires, vus par les orientalistes que nous avons nommés plus haut, différaient de celui dont Petrus Galatinus a transcrit ses citations.

En général, les citations de cet estimable écrivain, qui travaillait sur des manuscrits, parce que de son temps les imprimés hébreux étaient encore rares, ne sont pas toujours identiques avec ce que nous lisons maintenant dans les livres reproduits par la presse. Tantôt ce sont des variantes plus ou moins importantes -, tantôt ce sont des passages qui manquent entièrement, et que le mauvais vouloir des juifs a retranchés. C'est ainsi qu'au livre i, chap. 1, il rapporte un passage du *Zohar*, qu'on chercherait en vain dans toutes les éditions actuelles. Il en est de même de la citation du Talmud, au livre vin, chap. 4 des *Arcana*. Ce passage n'existe pas dans le code talmudique, mais dans le *Médrasch-Yalkut*, sur Isaïe, LU, 13. Nous croyons d'autant plus devoir donner cet avertissement, que Petrus Galatinus est entre les mains d'un grand nombre d'orientalistes, et que ceux-ci, le plus souvent, en prennent les citations sans recourir aux sources d'où elles sont tirées.

ENTRE L'ÉGLISE ET LA SYNAGOGUE. 201

Dans les extraits du manuscrit de Rabbi Juda, que nous avons faits fort jeune, étant étudiant, nous regrettons de ne pas trouver le célèbre passage mentionné par plusieurs savants, passage où le *Galè-Razaiya* explique le *nom [de Dieu] en quarante-deux lettres* par les mots suivants qui se forment (effectivement de ce nombre de lettres),

effectivement de ce nombre de lettres, אב אלהים בן אלהים, רוח הקדש שלשה באחד אחד בשלשה,

(c'est-à-dire,)

*Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Saint-Esprit. Trois en un; Un en trois.*

On voit dans le Talmud, traité Kidduschin, fol. 71 recto, que **dans le temple de Jérusalem le nom de Dieu se prononçait en quarante-deux lettres** ; que celui qui en possède le secret, et le conserve avec pureté, *est aimé du ciel et agréable à la terre, et il inspire la crainte à toutes les créatures, et il hérite des deux mondes, celui-ci et celui à venir.* Maïmonides, *Morè-Nebuhhim*, partie i, chap. 62, en traitant du nom de quarante-deux lettres, affirme qu'il forme *plusieurs mots*. Kabbisal. Yarhhi, dans son Commentaire sur le Talmud, traité Kidduschin, fol. 71 recto; traité Aboda-Zara, fol. 19 verso, \*prévient qu'au moyen de ce nom\* on peut opérer des miracles *et exercer des vengeances sur ses ennemis*. Ce dernier secret est un passe-temps qui n'est pas sans agrément pour un pharisien